

L'expression *il est évident que (p)* comme marqueur de « subjectivité impersonnelle »

Véronique Lenepveu

Résumé : *Il est évident que (p)* fait partie des formes impersonnelles qui expriment une modalité à statut de métaprédicat (Gosselin, 2010). Après avoir rappelé les caractéristiques syntaxiques de cette forme impersonnelle (Picabia 1978, Riegel 1985, Gaatone 1987), nous identifions sa valeur modale en tant que métaprédicat. Nous argumentons l'hypothèse selon laquelle, en français contemporain, *il est évident que* établit une mise en relation de la validation de la proposition avec la subjectivité, et correspond au plus haut degré de certitude sous la modalité épistémique. Cette subjectivité n'est ni individuelle ni collective, mais elle est dite « impersonnelle », c'est-à-dire définie comme *ce qui est vrai pour n'importe quel sujet*. Enfin, à partir d'énoncés attestés dans la presse écrite, nous étudions l'évolution toute récente de l'impersonnel devenu compatible avec la construction infinitive en *de + Vinf.*, laquelle peut induire un enchâssement de modalités (*il est évident de manger bio* \approx *il est évident qu'il faut manger bio*).

Mots-clés : forme impersonnelle, métaprédicat modal, subjectivité individuelle, subjectivité collective, subjectivité impersonnelle, objectivité